

8.55. Joseph Darnand (1944) ‘Appel radiodiffusé aux forces de maintien de l’ordre’, 8 juin.

‘Nous vivons des heures décisives. Le maréchal Pétain et le Chef du gouvernement ont fixé à tous les Français leur devoir: il est de continuer de vivre dans le calme, unis dans le travail, sourds aux provocations des assassins de nos villes. Sinon ce serait une guerre civile, avec ses incendies, ses crimes atroces, ses monceaux de ruines et son caractère d’implacables représailles.

Mais vous, hommes de l’ordre, il ne vous suffit pas de rester spectateurs passifs. Il faut vous trouver là où l’ordre est menacé. Vous avez reçu des instructions claires qui dictent votre tâche et votre responsabilité. Vous devez les exécuter sans faiblesse. Votre rôle n’est pas de discuter, de vous interroger sur ce qu’il convient de faire. [...]

Les ordres sont clairs; considérez comme ennemis de la France les francs-tireurs partisans, les membres de la prétendue armée secrète et ceux des groupements de résistance. Attaquez les saboteurs qu’ils soient ou non parachutés. Frappez les traîtres qui essaient de saper le moral de nos populations. Faites-leur face comme les G.M.R de Haute-Savoie, comme la Garde dans le maquis du Limousin. Gardes, gendarmes, policiers, montrez que vous savez garder vos traditions de discipline. Soyez des soldats sans reproche. [...] Pour lutter contre l’anarchie et le bolchevisme, les rangs des forces de l’ordre sont ouverts à tous les Français. A partir de ce soir, je mobilise les francs-gardes, la Milice française. J’appelle tous mes amis à quitter leur métier, à rassembler leurs familles dans des lieux sûrs, puis à rejoindre leurs cohortes, à se regrouper dans leurs centres. Je sais la volonté farouche qui les anime, l’espoir joyeux qui gonfle leur âme de voir revivre une France fière et pure et d’être les artisans de sa nouvelle grandeur. Je sais qu’ils ne reculeront pas devant le don de leur vie.[...]

Miliciens, Français, debout! Et nous sauverons le pays. Demain l’orage sera passé l’ordre rétabli sur tout notre sol. Nous ferons alors le compte des fidélités et des trahisons. Les traîtres et les dévoyés seront châtiés, comme ils le méritent durement. Avec les hommes fidèles nous ferons la révolution socialiste qu’attend le peuple.’

